



JAZZ AU COEUR

6

Le Quotidien de Jazz In Marciac

Samedi 7 août 2004

HUMEUR

C'est bon d'être là, Ici à Marciac

C'est bon d'être là !
 Nous sommes venus jusqu'ici
 Pour toi, festival
 En solo ou par lot
 En avion, par train ou auto
 Nous sommes partis de quelques contrées
 Lointaines
 Nous avons quitté la ville,
 Et peut être la mer pour cette terre.
 Que de kilomètres parcourus
 Des vacances d'un autre genre
 Avec nous le minimum
 Etre ici c'est le summum
 C'est notre moment privilégié
 Où l'on se retrouve pour partager
 Nous gérer est difficile
 Faire les bons choix pas facile
 Pour nous tout cela ne dure que
 Deux semaines
 Pour vous une lourde tache
 Une pression
 On le sait
 Pour préserver Ce bonheur
 Plus que musical
 Que l'on vient chercher
 Pour fuir un temps
 Des instants pas toujours roses
 Et faire une pause
 On ne voudrait pas que cela s'arrête
 La fin du festival est un déchirement
 On ne se risquerait pas à le quitter en plein
 vol
 Et tout oublier
 Après ses quelques belles
 Petites années passées
 Ici à Marciac

Helmie

Bienvenue chez Marsiaclis

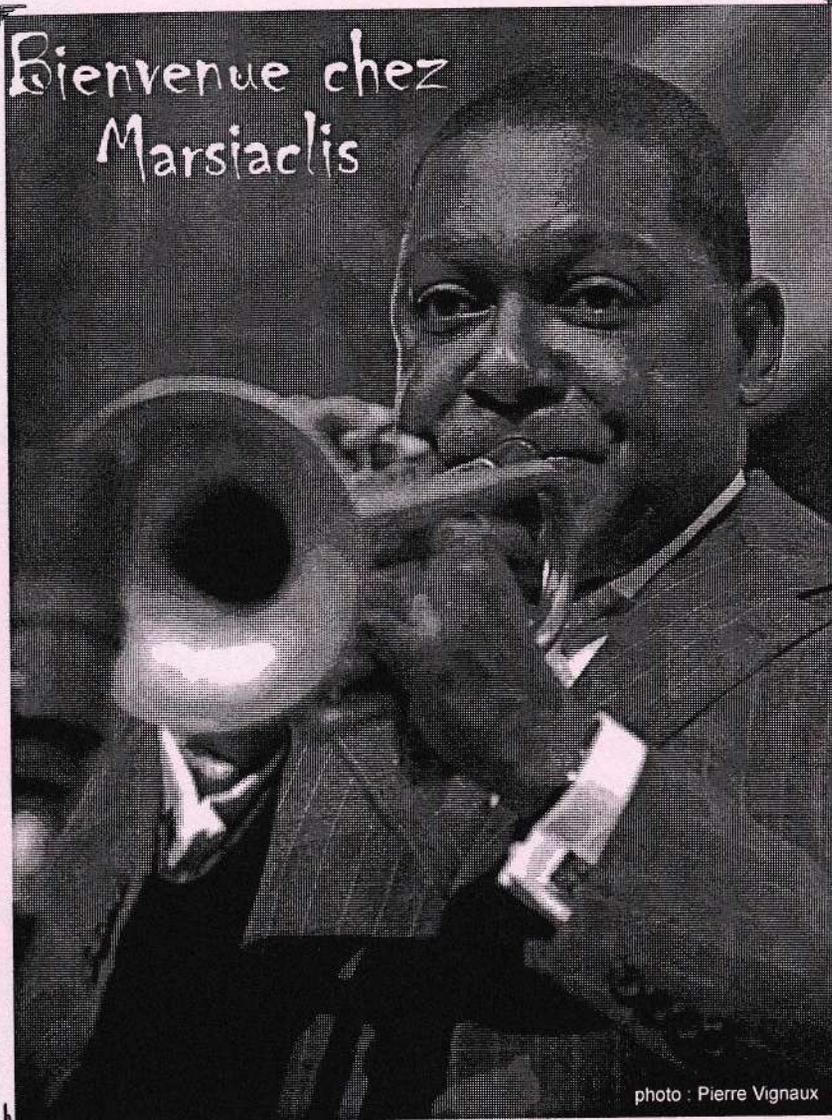
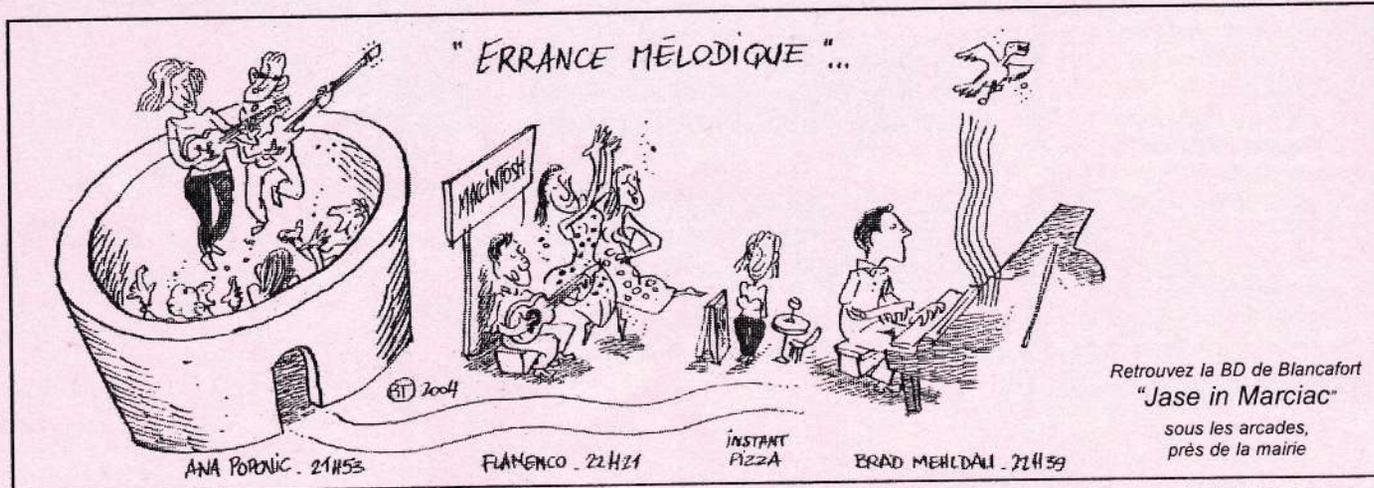


photo : Pierre Vignaux

Deux formules inédites pour deux habitués de Marciac, et deux ovations : l'émotion à fleur de nacre pour Brad Mehldau au piano solo, et les phrasés somptueux de Wynton Marsalis en quartet malgré des douleurs labiales.



Jana Seidenberger : parcours d'une jeune fille pas comme les autres

**Collégienne à Marciac,
lauréate de la bourse
EADS, en duo avec
Dianne Reeves... et sur
la scène du off
de JIM à 15 ans !**



Photo Julien

Jana - prononcer Yana - intègre le collège de Marciac en 6^e où elle fait ses classes de saxophone tout en chantant. Deux ans plus tard, sa passion pour le chant a grandi. Il lui vient l'idée de créer un groupe qui a joué dans la région et a bien tourné. Une fois au lycée, elle n'a plus l'occasion de se produire, mais la bourse EADS* arrive à point nommé. Cette bourse est attribuée à deux jeunes musiciens chaque année. Jana a ainsi pu assouvir sa passion et ce prix lui a permis de vivre une semaine de stage à Paris avec Sara Lazarus, plus une rencontre et

“ Quand on est sur scène, on oublie ce qu'on est dans la musique ”

un concert avec Dianne Reeves. Il lui reste encore une semaine de stage à accomplir.

Cette jeune chanteuse qui a eu le privilège d'accompagner Arturo O' Farrill lors de l'édition 2003 sait où elle va : « Cette année, je vais surtout approfondir et travailler la technique, le style. Mon identité

musicale, je pense l'avoir trouvée ». Elle aime la scène et se voit jouer avec le public : « Quand on est sur scène, on oublie ce qu'on est dans la musique. Avec le public, c'est vraiment un amusement total et tout vient comme ça grâce à l'ambiance. C'est la musique du moment et j'adore ça. » A l'heure où certains jeunes ne savent pas quelle direction prendre, Jana sait où elle va, il n'y a plus qu'à laisser le travail et le temps faire les choses, la patience récompensera ses efforts.

Helmie Ntsiba-Loumba

*Jana a été lauréate pour le jazz vocal et Benjamin Dousteyssier le fut en tant qu'instrumentiste (saxophone)

Comme tout le monde
Hier soir, JAC a loupé un cliché qui aurait fait la joie de la presse à scandale : nous avons surpris une célébrité esseulée entre une haie et une poubelle derrière le bar du chapiteau. Pris d'une urgence, il a dû se soumettre à la dure loi de la nature, comptant sur la magnanimité de bénévoles médusés qui achevaient leur repas à cinq mètres de la scène.

Au JIM's Club...

Pendant que, sur la grande scène, Wynton s'excuse de ne pas pouvoir jouer plus longtemps, son ami saxophoniste Wes Anderson prend le chemin de la petite scène du JIM's Club où il rejoint le Dennis Jetter's Quintet. Musique, quand tu nous tiens...

Un peu de sérieux

Ami festivalier sans billet, la règle est simple : tu es bénévole, tu travailles pour le festival et tu peux voir tous les concerts. Pour tous ceux que ça intéresse, pensez à vos candidatures l'an prochain plutôt que d'essayer de passer par des portes dérobées. Eh oui, on vous observe !

Miss Masterclass 2004

Le titre de Miss Masterclass a été décerné lors de cette édition 2004 à Sara Lazarus, qui a assuré les remplacements au pied levé de Dee Dee Bridgewater et Wynton Marsalis. Les stagiaires ont peut-être été déçus de ne pas voir leurs idoles, mais ils n'y ont pas perdu au change. Bravo Madame !

Who's that guy?

Vous vous demandez toujours qui est Jimmy ? Un indice : il fêtera ce soir aux Arènes, parmi d'autres, son anniversaire. Parallèlement se tiendra sur le sable l'assemblée générale 2004 de l'association Pascalette.

6 h du mat', le frisson...

Jazz Au Coeur vous emmène chaque jour, à la même heure, dans un lieu différent du festival. Aujourd'hui, on avance la montre de 12 h pour se retrouver à 6 h du mat'.

Certes, les concerts du soir sont souvent plus longs que prévu, que les artistes nous honorent de leur auguste présence quelques minutes supplémentaires ou que le ciel nous tombe sur la tête. Mais un festivalier qui se respecte ne peut humainement s'en contenter ! Quoi, plus rien n'est prévu pour les victimes de morsures hibouesques radioactives, pauvres insomniaques, scandaleusement négligés par la société ?! Respirez ! Si officiellement la musique cesse une fois le Jim's club fermé, dans les ruelles avoisinantes, au fond de certaines cours, la fête continue en petit comité, pour plus



Photo Poc courtesy Dan

“ Dans les ruelles avoisinantes, au fond de certaines cours, la fête continue en petit comité ”

de convivialité (« aie bodega bodega... ») ! C'est reparti pour une tournée de floc, un verre de tariquet, un petit coup de rosé. Rassurez-vous, pas de sectarisme : les adeptes de pastis, rhum, ou vodka peuvent participer s'ils se plient aux coutumes locales et lorsque la petite troupe entonne l'air de *Paquito* pour chauffer le DJ (quelle ironie...), obligation de ramer !

RDV à 6h

Interview

Devenue l'autel de l'éclectisme marciacais, la scène des arènes s'est ouverte hier soir sous le signe du blues. Le pianiste Kenny "Blues Boss" Wayne a causé avec JAC de ce joyau de l'humanité.

Kenny "Blues Boss" : "J'apprécie la culture hip-hop"

Jazz Au Coeur : Le Blues a toujours raconté la vie et les aléas du peuple noir américain, transformant joies et peines en notes de musique. Quel genre d'impressions racontez-vous aujourd'hui ?

Kenny Wayne : Le blues est une tradition constituée de plusieurs courants répartis sur le territoire des Etats-Unis. Je me situe aux confluent de la chicagoeane et de ceux de la Côte Ouest, et ma prédilection pour le piano m'a amené à y ajouter une touche boogie-woogie. Tandis que le gospel aborde des thèmes uniquement religieux, le blues permet l'évocation des femmes, de la vie quotidienne, du travail, du patron... Je m'inscris dans cette tradition, qui reste évidemment d'actualité. Par ailleurs on retrouve ces sujets dans la culture hip-hop, que j'apprécie, quoique le gangsta-rap par exemple s'en éloigne un peu trop à mon goût.

Parlez nous de votre collaboration actuelle avec Joe Louis Walker and the Bosstalkers.

Nous nous sommes rencontrés il y a quelques années. Après m'avoir entendu jouer du piano, il m'a tout naturellement invité dans une session. A la demande de Nice et Marciac, nous avons reconduit cette association musicale.

Que représente une participation à un festival comme Marciac pour un bluesman américain ? Plein de choses. Je viens en France deux fois l'an et ma présence doit beaucoup à l'audience large que le blues rencontre en Europe. C'est comme s'il était mieux accepté



Photo: Thibault

"Le blues permet l'évocation des femmes, de la vie quotidienne, du travail, du patron..."

qu'aux USA, où il pâtit davantage des sombres aspects sociaux qu'il remémore. De plus, le côté rural de Marciac m'est familier. Je fréquente parfois un petit village américain de 500 habitants qui se remplit tous les week-ends de 8000 mélomanes venus pour la musique et le partage. Enfin, j'aime que l'on élabore des ponts entre le blues, le jazz, le rock, les musiques latines...

Avez-vous d'autres dates prévues en France ?

Après Nice et Marciac au sein de la formation de Joe Louis, je jouerai avec mon groupe de sept musiciens le 17 septembre, à Paris, capitale qui accueille de nombreux concerts de blues.

Propos recueillis par L.H. et Gwen

A notre demande, Kenny a choisi l'un de ses albums pour vous : "88th and Jump Street", édité chez Electro-Fi Records en 2002.

Débats

L'esprit critique recrute, engagez-vous !

Hier après-midi, sous le chapiteau de la cour de l'école maternelle, se tenait une classe singulière. Une soixantaine de jeunes et de moins jeunes se réunissait pour un débat organisé par la Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement autour du thème de l'engagement des artistes et des intellectuels. Un intervenant du Cercle Condorcet de

"Pas de consensus, seul l'esprit critique travaille"

Toulouse introduisait le problème ainsi : le passage à l'époque contemporaine de la modernité à la post-modernité s'accompagne d'un déclin des avant-gardes et d'un déficit d'engagement de la part des artistes et des intellectuels.

Une fois le débat lancé, les hostilités ne tardent pas à se déclencher : une spectatrice plus jeune que l'intervenant lui fait vigoureusement remarquer que pas une femme ne figure parmi tous les grands intellectuels qu'il vient de citer en exemples. Les mains se lèvent, les remarques et les questions se multiplient, les idées fusent. Ce qui semblait manifeste et évident dans la bouche des uns s'avère contestable du point de vue des autres. Aucun consensus n'est recherché, seul l'esprit critique travaille. C'est là le fond de l'engagement de la Ligue de l'Enseignement, sur le terrain de l'éducation populaire laïque : ouvrir une éducation permanente et continue au plus grand nombre de manière à permettre à la population de se forger une conscience critique de soi. Un engagement qui se poursuit aujourd'hui avec un débat autour de l'universalité des droits de l'homme, animé par Amnesty International. Hasta la victoria siempre !

Pierre SG



Photo: Julien

MANGE-DISQUES

Retrouvez le disquaire de Jim sous les arcades, au pied de la mairie.

Vienna Art Orchestra / Art and Fun
A l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation, le Vienna Art Orchestra propose avec l'album *Art and Fun* la synthèse sonore de toutes ces années de recherches et

d'expérimentation. Le matériau musical de base est le résultat d'un processus de refonte par sélection et agencement de fragments anciens. La présence alternée de deux sections rythmiques, l'une acoustique, l'autre électrique, permet de composer des textures changeantes et fournit une base intéressante pour des développements improvisés. Les subtiles techniques d'arrangement et d'improvisation (Art) de la première partie enregistrée live se plaisent à jouer (Fun) avec les conventions du Big Band, avant qu'une deuxième partie remixée apporte au projet une touche définitivement expérimentale.

"Une touche définitivement expérimentale"

Pierre SG

La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêlard invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour **Jazz au Coeur**, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

“Ça y est, j'ai retrouvé la patate ! Ce n'était pas gagné d'avance. Après une après-midi entière à essayer par tous les moyens du monde de me débarrasser d'une tenace gueule de bois qui multipliait par deux l'effet de la pesanteur sur ma petite tête, je retrouve la bande à la cantoché des bénés. Tout le monde semble heureux de partager la popote assis sur un coin de pelouse à la tombée du jour... Les sourires sont de retour. C'est fascinant d'observer comment l'atmosphère s'électrise peu à peu quelques instant avant le concert. Comme si on avait tous un peu le trac. J'essaie de faire le vide en moi, je me rejoue les thèmes de



Brad que je préfère... les reprises de *Blackbird*, *Paranoid Android*, *Exit Music*... Ce serait tellement bon de les entendre ce soir, en live ! Quand j'y pense, c'est un peu grâce à lui que j'ai pu convertir tant de mes copains au jazz.

Un dernier petit tour sous le chapiteau annexe, trois jolies blondes au regard azur s'activent au Snack pour servir des magrets... La vie est belle ! Bon, allez, je vais m'installer dans un coin d'où je pourrai voir le concert peinard. Meldhau rentre en scène, la magie commence ! Quelques boulets au rang de devant se lèvent au beau milieu d'un morceau mais ce n'est pas grave, moi je suis déjà parti... emporté par le piano.”

Jimmy pcc J.B.B.

A 21 heures au chapiteau

Enrico Rava
avec Bojan Zulfikarpasic, Riccardo Del Fra et Jean-Pierre Arnaud

Enrico Rava (tp), Bojan Z (p),
Riccardo Del Fra (b), J-P Arnaud (batterie)

Erik Truffaz Group

Erik Truffaz (tp),
Marc Erbetta (batterie),
Marcello Giuliani (b),
Patrick Muller (Claviers)

A 21 h 30 aux Arènes

100 Grammes de Tête

Alexandre Conventi (clavier, voix)
Robert Roméo (basse, voix)
David Leriche (perc., voix)
Georges Vaills (trombone, voix)
J.C. Ether (batterie)
Nicolas Klikovatz (guitare, voix)
Alain Darblay (trompette, saxophone)
Christian Lartigue (saxophone ténor)

The Skatalites

Lloyd Brevett (guitare basse), Lester Sterling (sax alto),
Lloyd Knibes (batterie), Devon James (guitare),
Kevin Batchelor (trompette), Monica Johnson (voix),
Kenneth Stewart (claviers), Karl Bryan (saxophone ténor),
Vin Gordon (trombone)

Jazz in Marciac Big Band

direction : Wynton Marsalis

Wynton Marsalis (tp),
Eric Lewis (p), Carlos Henriquez (b),
Herlin Riley (batterie), Pierrick Pedron (sax alto),
Emile Parisien (sax alto), Sophie Alour (sax ténor),
Olivier Temime (sax ténor),
Frédéric Couderc (sax baryton),
Sarah Morrow (tb), Michael Joussein (tb),
Daniel Zimmermann (tb), Lionel Segui (tb),
Laurent Agnès (tp), Michel Feugène (tp),
Nicolas Folmer (tp), Fabien Mary (tp)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 Jean Bonal Trio
12H15 - 13H15 Michel Calvayrac Quintet
15H00 - 16H00 Walking Jazz Orchestra
16H15 - 17H15 Namaste
17H30 - 18H30 Barret-Lazarevitch
Allouche Quartet
18H45 - 19H45 Jean Bonal Trio

au Lac

17H00 - 18H00 Walking Jazz Orchestra
18H30 - 19H30 Namaste

au Jim's Club

20H00 - 21H00 Barret-Lazarevitch
Allouche Quartet
Fin concert Michel Calvayrac Quintet

Bloc-Notes

Les Après-Midi de Jazz in Marciac

"Universalité des droits humains et diversités des cultures" organisé par la Ligue de l'Enseignement du Gers Cour de l'école mat., 15h à 18h Conférence d'André Mayer puis débat, Amnesty International

Expo photo

P. Lebouc et P.G. Dupuy
Maison Losange,
rue du Maquis de Meilhan
Olivier Temime à l'honneur, avec la participation de J.C. Ulian

Les Ateliers du Fresne

- Concert de Gospel

A 16h, jardin de l'église de Marciac
Entrée libre, participation libre

- Concert de jazz manouche

A 18h, jardin de l'église de Marciac

Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.
5 personnes maximum
Enfants 8€/h, adultes 15€/2h

Atelier "collage"

Initiation aux techniques présentées à l'exposition.
Ouvert à tous, de 14h30 à 16h
Patrick Rocard, 12, rue Notre-Dame

Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour.,
place du Chevalier d'Antras
adultes 5€, enfants 3€

Baptême de vignes

Baptisez votre pied de vigne.
Rens. au stand Saint-Mont.
De 15h à 19h. Gratuit

Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac
au Café-restaurant de la Tour

Pour les enfants et jeunes:

Atelier Arts Plastiques proposé par le CLAP

De 15h30 à 17h30. Ecole
maternelle. Participation 3€

Ciné JIM

15h00 Godfathers & sons

(USA - 1h36 - v.o.)

18h00 Red White and Blues

(USA - 1h33 - v.o.)

21h30 Les Choristes

(France - 1h35)

21h30 à Plaisance

Clara et moi

(France - 1h26)

seb
BUREAUTIQUE
TARBES



Conçu, écrit et réalisé par

Chloé Batissou
Jean-Baptiste Belledent
Annette Brière
Gwen Catheline
Pierre Fatoux

Bruno Fruchart
Laure Henneguez
Thibault Leclercq
Jérémy Nandillon
Helmie Ntsiba-Loumba

Cyril Pocréaux
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier



Samedi 7 août 2004

CARNET DE BORD

Jeudi 5 août :

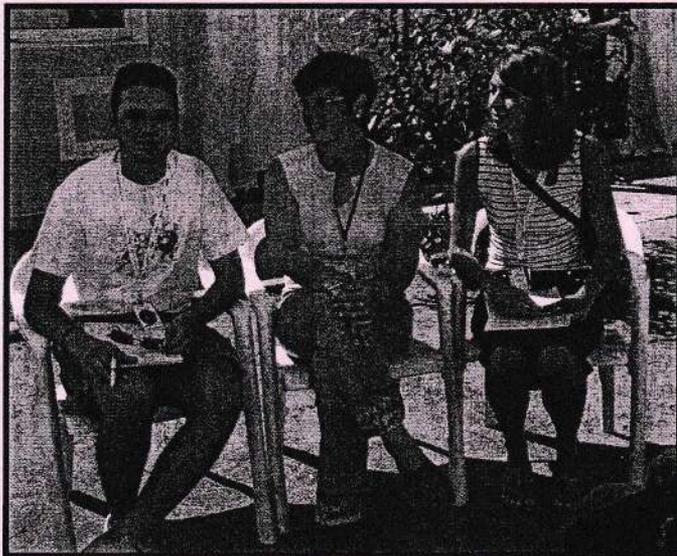
Quelques-unes de nos amies lettones et slovaques sont allées visiter hier le Centre d'Artagnan à Lupiac. Elles ont toutes été très intéressées par l'histoire de notre héros local, personnage seulement imaginaire pour certains, malgré la fatigue qui les empêchait de bien saisir toutes les explications. Il en résulte néanmoins une impression positive et la satisfaction d'apprendre de nouvelles choses.

Pour nous, Français, la journée d'hier a été caractérisée par le syndrome de la feuille blanche...

Nous avons tous les éléments nécessaires, le fond était là mais la forme : pfutt ! De l'air, du vide... RIEN. Nous avons donc passé l'après-midi à tenter de nous concentrer sur nos futures créations, lorsqu'en fin de journée, pressés par le temps et affolés par l'échéance, la plume se délia (ainsi que nos pensées !).

Malheureusement, les pannes techniques ne se sont pas arrêtées là : un petit problème nous a empêchés d'enregistrer puis imprimer l'article de Baïba, une des Lettones.

Malgré tout cela, l'attitude d'Albert-el-Espagnol nous a calmés : en voyant Nathalie Barrouillet travailler, il a repensé au fait qu'il n'était plus au travail à Barcelone mais en « séjour découverte » à Marciac... Nous voilà moins stressés !



La Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement
présente

Les Après-Midi de Marciac

AU CHAPITEAU :

Amnesty International : « Droits de l'homme et cultures en débat »

15h : Rencontre avec Jean Mayer suivie d'un débat « L'universalité des droits de l'homme et de la diversité des cultures »

17h : Musique d'Occitanie : les musiciens de l'ACPPG illustreront la diversité des cultures

CÔTE JARDIN :

Rencontre photographes-musiciens Olivier TEMIME sous l'objectif

15h : Pierre LÉBOUC, Gérard DUPUY et Martial PERES présentent leurs photos d'O. TEMIME (en sa présence)

Intervenants : André CLERGEAT – Jean-Claude ULIAN

Entretien : Dominique Dumont

Dans les coulisses, toujours de jolies rencontres... C'est avec Dominique Dumont, accompagnée de Yves Le Savourey, que nous avons partagé un instant à l'ombre d'un parasol pour discuter du festival, de ses artistes, de son évolution au fil de ces 26 années.

Ces deux membres du conseil d'administration, bénévoles bien sûr, s'occupent de l'hébergement, des voyages, du transport en voiture des musiciens et des artistes... Ils remplissent un rôle délicat et éprouvant dans le fonctionnement de la machine bien rôdée de JIM. Enfin, bien rôdée maintenant, le temps passant, le festival grandissant, l'engagement de chacun toujours plus époustouflant, la machine se perfectionna !

Tout change à Marciac, « *il fut un temps*, nous confie Dominique Dumont, *où après les concerts, il me fallait faire le tour du chapiteau pour trouver un chauffeur improvisé en charge du retour à l'hotel de l'artiste* ». Et Marciac évolua, aujourd'hui plus de 40 chauffeurs bénévoles (vous allez finir par le savoir, que Marciac est une ville de gentils travailleurs bénévoles) ont à leur disposition une vingtaine de voitures, preuve d'un grand bond en avant dans l'organisation d

u festival. Dominique Dumont, elle-même, changea grâce au festival : « *au départ, je m'occupais de l'impression des serviettes et de la restauration* » et maintenant, elle est responsable des artistes. Etre bénévole, c'est évoluer avec et pour le festival, « *c'est un chemin qui se trace tout seul, un heureux hasard* », et si les gens ont tous le sourire ici, c'est bien parce que c'est par amour que chacun agit, chaque GB s'autogère et tous ont besoin les uns des autres. Finalement, JIM est un microcosme dans lequel on ne rêve que de rester. La preuve : même les artistes demandent à revenir !



Samedi 7 août 2004

Sur cette page, nous vous proposons la version de nos ami(es) Lettones, Slovaques, et Espagnols de l'article présent au recto.

LETTONIE

Viena no galvenajām personām festivāla organizēšanā ir Dominique Dumont. Pēc profesijas viņa ir medmāsa un ceļojumu komisijas locekle, bet festivāla laikā viņas pienākums ir rūpēties par māksliniekiem, par viņu izmitināšanu vienīcās, par viņu pārvadāšanu no viesnīcas uz koncerta vietu un no koncerta vietas uz viesnīcu. Dominique Dumont festivāla organizēšanā piedalās jau 26 gadus, un ņemot vērā, ka festivāls notiek 27. reizi, tad varētu teikt, ka viņa tajā piedalās jau no pašiem festivāla Jazz in Marciac pirmsākumiem. Pirms 27 gadiem festivāls bija ļoti mazs un nenozīmīgs, tajā piedalījās tikai daži mūziķi un to skatīties ieradās tikai daži džeza cienītāji. Šobrīd, kā zināms, festivāls ir populārs visā pasaulē, un tā laikā šeit ierodas cilvēki no visas Francijas un visas pasaules.

Pašlaik festivāla organizatoru rīcībā ir 26 automašīnas un 14 šoferi, kas pārvadā māksliniekus. Lielākā daļa festivāla organizatoru šeit strādā bez algas. Taču lielākais atalgojums festivāla organizatoriem ir redzēt brīnišķīgi noorganizētu koncertu un smaidīgus un apmierinātus cilvēkus. Neviens no šeit strādājošajiem netiek spiests kaut ko darīt, visi izpilda savus pienākumus labprātīgi. Daudzi mākslinieki ir ļoti izbrīnīti par to, ka gandrīz visi cilvēki šeit strādā bez atalgojuma. Viņi parasti uztraucas par to, ka cilvēks, ja viņam par darbu nemaksā, jebkurā brīdī var pateikt, ka viņam viss ir apnicis un vienkārši aiziet. Bet tā parasti nenotiek, jo, kā jau iepriekš minēju, visi šeit strādā labprātīgi. Dominique Dumont atzīst, ka ir ļoti jauki, ka cilvēki labprāt dara kaut ko festivāla un pilsētas labā.

ESPAGNE

ENTREVISTA A DOMINIQUE DUMOND

Hoy hemos entrevistado a Dominique Dumond, es una de las encargadas de la comisión de viajes y lleva 26 años implicada en JIM. Su trabajo consiste en buscar alojamiento para los artistas y acompañarlos hasta el mismo. Para ella es muy importante la evolución que ha experimentado el festival. Nos cuenta que ella empezó como voluntaria del restaurante cuando el festival era desconocido y que el primer año que formó parte de la comisión de viajes transportaba a los artistas en su propio coche. Hoy la comisión dispone de 26 vehículos y 40 conductores. Además hay voluntarios que trabajan durante todo el año para que todo esté bien organizado y así evitar situaciones como la que nos cuenta a continuación: -En una ocasión llegué al hotel con un artista y me dijeron que no había habitaciones, así que tuve que pedir a una persona que dejara su habitación para poder alojar al artista, dejando sin alojamiento a esa persona. Lo bueno es que esta persona, lejos de enojarse, hoy en día es voluntario del festival.

Para Dominique hay dos importantes atractivos del festival, a parte de la música. El primero es el ambiente de trabajo. Al ser voluntarios, todos trabajan porque disfrutan haciéndolo y la tónica general de las caras es la sonrisa. El segundo es el hecho de que éste es un festival que está vivo y cada año encuentran nuevas situaciones que necesitan solución. Eso hace que nunca se cansen de volver año tras año.

SLOVAQUIE

“Nie je to zadarmo, ale za úsmev milých ľudí”

Dnešný článok sme venovali veľmi dôležitej osobe tu, na festivale. Dominique Dumont je milá, usmievavá francúzska, ktorej hlavnou náplňou práce počas festivalu je zabezpečiť ubytovanie a dopravu pre všetkých umelcov a hudobníkov. Práca s ľuďmi v podstate patrí k jej životu. Ak práve nerozdáva úsmev a dobré rady ľuďom na festivale, stará sa o ich zdravie ako zdravotná sestrička, čo je jej skutočné povolanie. „Jazz in Marciac” pozná už od jeho prvého ročníka, aj keď len z pozície diváka. Práca dobrovoľníkov ju natoľko zaujala, že sa jeho druhého ročníka (1978) zúčastnila už ako dobrovoľníčka. Zpočiatku pomáhala v reštauráciách pripravujúcich každý deň jedlo pre všetkých dobrovoľníkov, ktorí sa na festivale podielali. A ako vlastne vyzeral festival na začiatku? Nápad usporiadať jazzový koncert sa zrodil v hlavách skupinky mladých ľudí (prvých dobrovoľníkov). V čase svojho vzniku trval le 4 dni. Začiatky boli veľmi ťažké, k dispozícii boli častokrát len 4 autá na transport hudobníkov a pozvaných hostí do hotela (dnes to je už 30 vodičov a 26 áut !!!). Každý rok sa festivalu zúčastňuje viac a viac dobrovoľníkov, najprv to bolo len niekoľko mladých ľudí, zväčša študentov, tento rok sa dobrovoľníckej práce zúčastnilo viac ako 700 ľudí zo všetkých kútov Francúzska. Dominique nám tiež prezradila, že muzikanti sú tiež často prekvapení koľko dobrovoľníkov tu pracuje zadarmo. Ona ich však vždy opraví a povie: „Nie je to zadarmo, ale za úsmev milých ľudí”.